

Stage d'initiation

Je viens de terminer un stage d'initiation dans le centre de loisir d'une commune périphérique de Pau. Conformément à mes habitudes, j'ai fait construire deux modèles à chaque enfant, un « tout bois » rustique, et un « indoor » rudimentaire, pouvant être casé dans une boîte à chaussure « adulte ». Le but n'est pas de réaliser des performances, mais de faire rapidement (4 après-midi de construction...) quelque-chose avec ses 10 doigts, et pouvant voler.

8 enfants se sont inscrits. Cela faisait trop pour un seul moniteur, le nombre de 5 me paraît un maximum. Heureusement, le centre mettait à ma disposition un mono. à chaque séance. Ces monos. je les remercie, car non seulement ils ont assuré un cadrage d'ensemble, nécessaire quand on s'occupe d'un des stagiaires et que les autres sont prêts à s'égarer, mais en plus ils ont mis la main à la pâte dès qu'ils eurent pigé les gestes nécessaires.

Sur les 8, 3 étaient ce que j'appelle des « planeurs », c'est-à-dire peu attentifs, rêveurs, trop facilement dispersés, on leur aurait donné 2 ans de moins. Heureusement, les 5 autres ont été beaucoup plus faciles, certes pas toujours d'une discipline parfaite, mais dans des limites largement supportables, même pour un vieux bourrin comme moi. Au total, ce fut agréable.

Le « tout bois » ne pose guère de problèmes. Mais je pense en définitive qu'il vaut mieux un « simple dièdre » vigoureusement renforcé plutôt qu'un « bouts relevés » plus facile à poser sur le fuselage, mais beaucoup plus fragile malgré des renforts ad-hoc. Ce fuselage doit impérativement être costaud. Le 40/10 était trop tendre, c'est lui qui a souvent cassé au ras de l'empennage. Il faut nettement du balsa dur. Une fois centré, le modèle s'est révélé stable, plus ou moins en virage selon la finesse des calages (tilt en particulier), mais les enfants s'amuserent beaucoup à les lancer avec vigueur sur le terrain de rugby voisin.

L'indoor a été plus délicat. A 11-12 ans, on est loin de maîtriser les gestes, même si j'avais préparé pas mal de pièces : nervures, baguettes, pièces métalliques. Il ne faut pas trop être regardant sur les finitions, et se charger soi-même du montage des mâts supports d'aile, ainsi que des divers calages et vrillages. C'est normal, mais avec 8 enfants, c'est difficile à vraiment gérer et il y en a toujours des qui, voulant aller plus vite que la musique, font des montages peu orthodoxes. Le train « d'atterrissage » est motivé par l'esthétique (c'est important...) et par les exigences du centrage.

Aux essais, tous les modèles ont volé à peu près correctement, mais ne grimpaient pas beaucoup. Les moteurs que j'avais préparés étaient un peu faibles, les modèles étant probablement un peu lourds (balsa plutôt dur, colle généreuse...). Là aussi, en gérer 8 en même temps ne permet pas de préciser la mise au point et, une fois assuré un comportement acceptable, on passe au suivant. Qu'importe, les enfants se régalaient, remontent les moteurs (au doigt...) à tout péter, se juchent sur une chaise pour espérer voler plus haut...

Les parents, conviés à la séance, étaient très satisfaits. Certes, j'avais assuré pendant cette semaine la garderie, mais leur satisfaction allait tout de même bien au-delà et ils me remercièrent fortement. Coup d'œil sur les albums photos mis à leur disposition, distribution de papiers divers pour encourager une suite éventuelle... Qui sait ?

Pierre PAILHE



Une expérience sur le terrain dont pourraient s'inspirer ceux qui auraient le courage de se lancer.....

JC

La Conviviale est une bonne idée de rencontre sans stress.

Un sujet classique, bien documenté et liberté totale. Au fait nous dit Michel Lévêque, le Jodel s'est révélé moins facile que prévu!

